

## D'OFFENBACH aux STRAUSS : l'O.N.L. a signé une cure d'optimisme.



Au terme d'une tournée de Nouvel AN, par monts et par vaux de l'ancienne "petite région", l'Orchestre National de LORRAINE, galvanisé par son chef Jacques MERCIER, a investi la salle de la "ROTONDE" thaonnaise, sous la houlette des "CONCERTS CLASSIQUES" spinaliens. Berger vigilant de cette Association (qui va fêter ses 70 ans de réussite en faveur de la bonne musique), Jean-Paul HOUVION a tenu à placer le sort de l'an Neuf sous les meilleurs auspices, c'est-à-dire sous l'affirmation d'un indéfectible optimisme. En cela, le Président, dans ses vœux, a rejoint un Jacques Mercier, bétonné des mêmes certitudes, qui proposait une cure d'optimisme, de VERSAILLES à SCHOENBRUNN, de Jacques

OFFENBACH aux STRAUSS. Un programme mené à grandes guides, que ce soit à trois temps, à deux temps, au galop ou dans les sueurs infernales d'un "CANCAN" orphéonnesque ?

C'est donc devant un auditorium départemental, bourré comme un bourriche de réveillon, que l'O.N.L., en très grande forme, a magnifiquement rempli son contrat, dans une ambiance de fête populaire. Certes, toutes les salles de concerts européennes, si prestigieuses qu'elles soient, relayées par celles des radios et des télévisions qui ne répugnent pas à ouvrir leurs antennes ou leurs écrans à la culture de masse, ont puisé dans les archives viennoises et plus précisément straussiennes. Sans rien renier de la tradition, Jacques MERCIER a pourtant innové en hissant sur le pavois de la renommée, des compositeurs moins adulés, en variant les styles ou la mise en espace. Ainsi ont trouvé une juste place (et non un strapontin) des Français tels un Léo DELIBES (avec son "COPPELIA"), l'alsacien Emile WALDTEUFEL (ses éternels patineurs) et le Révérend Père Charles GOUNOD (dans son ballet laïque de FAUST). Autres trouvailles "chinées" dans les greniers des STRAUSS : le "QUADRILLE de CARMEN", un remarquable "Pasticcio", finement orchestré d'après les grands tubes de l'opéra de BIZET. Ou encore le "CHAMPAGNE-POLKA" de Johann STRAUSS fils que MERCIER a fait déguster sans esprit de rivalité ou de concurrence !

Dans un programme d'écoute très agréable, sans exclusive, les grandes pages de la saga STRAUSS ont catalysé les bravos du public de la "ROTONDE". Tant il est vrai que nous avons apprécié les versions très soignées de ces "LÉGENDES DE LA FORÊT VIENNOISE", ou celle d'un "DANUBE" toujours aussi bleu que nos illusions. On a pu leur préférer cette "VALSE-ACCÉLÉRATION" qui donnerait des fourmis dans les jambes les plus lourdes !

On a pu applaudir, à juste titre, non seulement l'O.N.L. dans son ensemble, montrant là son dynamisme, mais aussi plusieurs excellents pupitres. Telles les cordes en général qui ont bien assimilé ce "style viennois" marqué par de subtiles nuances mélodiques ou rythmiques (belle discipline des coups d'archet).

Devant l'enthousiasme d'un auditoire plongé dans le ravissement, Jacques MERCIER n'a pas hésité à manier l'humour dans la présentation des oeuvres. Il n'a pas mérogé non plus sur les reprises traditionnelles "en miroir" avec le public bon-enfant. Qu'on en juge trois "CANCANS" sortis des Enfers de l'ORPHÉE offenbachien et un doublé pour mieux scander la "MARCHE DE RADETZKY".

Les ORPHÉES spinaliens n'étaient plus aux ENFERS mais au septième ciel !

Oui vraiment, l'O.N.L. vient de prescrire une cure d'optimisme pour 2016. Fassent les

dieux de l'OLYMPE que le Mage Jacques MERCIER soit entendu !

**P.J.**